

Demande de communication au Maître Djwal Khul

Se laisser guider mot après mot est une science qui n'a pas encore sa place dans vos écoles. Elle nécessite pour cela que l'étudiant discipliné s'applique à faire ses devoirs avec conscience, c'est-à-dire avec toute l'application requise.

Se pencher sur ses devoirs est une manière de voir ce qu'il reste à faire : c'est une autonomie dont bien peu sont encore capables, car l'étudiant doit se comporter comme s'il était déjà responsable de son entraînement.

Ceci requiert des qualités de sincérité, d'adaptation, car il revient à l'aspirant étudiant la responsabilité d'orienter son étude, ou ses exercices, en fonction de ce que lui-même ressent juste pour lui-même. C'est un entraînement un peu particulier sur la voie de la Maîtrise, car à ce moment-là, il se réfère au Maître en lui qui n'est pas encore émergé. C'est l'un des exercices « comme si » que j'ai déjà donnés, et qui fournissent à l'étudiant zélé une manière de construire rapidement une voie de maîtrise.

Faire ses devoirs n'est plus alors perçu comme une somme de tâches à réaliser, mais bien comme un état particulier de l'esprit à se comporter comme s'il était déjà le Maître. Chaque Maître sait déjà qu'il est responsable de son propre entraînement, et c'est une particularité qu'encore bien peu connaissent.

La voie de la Maîtrise n'est plus aujourd'hui une voie d'obéissance à un Etre qui transmet un savoir, une connaissance ou une habileté : c'est une voie d'entraînement individuel ou collectif, où l'étudiant voit son mental impressionné par des suggestions d'entraînement qui le concernent individuellement.

Lorsqu'il prend conscience de ces impressions, de ces suggestions, il lui revient la responsabilité, à la lumière de son propre parcours, d'examiner l'adaptation des exercices proposés à sa propre vision de la Maîtrise et aussi à sa propre compréhension du parcours de son âme. Bien sûr, cette méthode n'est accessible qu'aux étudiants ayant déjà réalisé tout ou partie du lien entre le mental et l'âme, car cela ne devrait pas être compris comme des interprétations de la personnalité.

En réalité, cela est la nouvelle voie de la progression des aspirants sur le sentier de la Maîtrise, et ceci, je le répète, ne concerne que les étudiants motivés par des intentions non égoïques, ce qui revient au même que la précision précédente.

Ces suggestions sont bien entendu transmises par le Maître auquel l'étudiant est relié, mais la nouveauté réside dans l'entière responsabilité de l'étudiant à appliquer ou pas ces exercices, et à en retirer les fruits qu'il jugera utiles ou pas pour sa progression.

Un point particulier : je n'emploierai plus le mot « disciple » tel que j'ai pu le transmettre avec A.A.B, car les ésotéristes bien orientés étaient susceptibles de l'entendre, mais aujourd'hui l'époque est plus adaptée avec un terme d'étudiant. L'étude, la réflexion, la

compréhension des choses, sont pour l'aspirant spirituel une absolue nécessité sur le chemin actuel, amenant ainsi une sécurité supplémentaire.

La compréhension rationnelle, par la raison, des mécanismes de la pensée, de la vie, de la présence des maîtres de la Hiérarchie et de notre rôle, sont à cette époque des facteurs déterminants qui amèneront des aspirants stables, autonomes, et entraînés à discerner ce qui est utile et ce qui ne l'est pas.

Dans ce domaine, comme dans bien d'autres concernant le sentier actuel de l'aspirant spirituel, je transmettrai des informations qui se veulent utiles dans votre actualité.

Il me revient aujourd'hui la tâche de traduire, avec des mots nouveaux, les lois universelles dont j'ai déjà parlé. Ceci est une tâche de grande envergure, et il faudra décider quels sont les thèmes prioritaires pour lesquels cette traduction est nécessaire.

[Djwal Khul le Tibétain](#)